



# Les Amis des Musées d'Arlon

asbl

*Orolaunum, de la croisée des Voies Romaines au cœur de la Grande Région.*

*Le Patrimoine est un atout culturel, touristique et économique pour la Ville d'Arlon et la Région.*

PRESIDENT d'HONNEUR : Bernard Caprasse, Gouverneur Honoraire de la Province de Luxembourg

VICE-PRESIDENT d'HONNEUR : Ph. D. Marco Cavalieri, Professeur d'Archéologie Romaine et d'Antiquités Italiques à UC Louvain et aux Universités de Parme et Florence (3ème cycle)

Sommaire :

1. Editorial
2. Excursion à Nancy
3. Tables numérique Musée Gaspar
4. Echo de la visite Musée Militaire
5. Echo de la visite de l'exposition «Charles Gaspar»
- 6-7. Le musée scout à 20 ans !
8. W-E gallo-romain
9. Actualités

## EDITORIAL

### REDÉCOUVRIR NOTRE PATRIMOINE À TRAVERS UNE EXCURSION OU LA GASTRONOMIE

L'été, saison des escapades et des découvertes, est le moment idéal pour se reconnecter avec notre riche patrimoine culturel.

Quoi de plus enchanteur que de partir en excursion ou que de se plonger dans la gastronomie locale, des plats qui nous racontent l'histoire du terroir que nous visitons? Ces activités ne sont pas seulement des moyens de se divertir ; elles sont aussi des portes ouvertes sur notre histoire et notre identité collective.

S'aventurer dans les paysages pittoresques de notre région, lors d'une excursion, permet de se plonger dans le passé. Chaque ville, chaque village, chaque monument, chaque chemin forestier, chaque place, chaque édifice, chaque chapelle ou église, chaque cimetière, chaque musée raconte une histoire. En explorant ces lieux, nous découvrons des vestiges de civilisations anciennes, des témoignages d'artisans et de bâtisseurs qui ont façonné notre environnement actuel.

Ces excursions sont des moments privilégiés pour comprendre les évolutions architecturales, les traditions locales et les événements historiques qui ont marqué notre territoire. Elles offrent également l'occasion de renforcer le lien intergénérationnel, en permettant aux jeunes de se familiariser avec un héritage souvent méconnu, mais ô combien précieux.

Les découvertes gastronomiques, quant à elles, outre le plaisir qu'elles nous procurent toujours, nous invitent à découvrir de nouvelles recettes, à comprendre comment ces plats reflètent finalement la vie des gens de la région, nous recon-

nectent aux saveurs d'antan. Elles dynamisent aussi le tourisme local et soutiennent les artisans et les producteurs régionaux, stimulant l'économie locale.

Je vous souhaite donc de profiter de cet été pour « sortir » et « goûter » notre patrimoine culturel et gastronomique.

Si vous n'avez pas l'occasion de le faire ou que vous souhaitez prolonger ces expériences en automne, l'AMA vous propose deux opportunités à ne pas manquer, une excursion à la découverte des trésors exceptionnels de Nancy, le 28 septembre, et une conférence à Clairefontaine, le 1er octobre, sur le thème suivant : « La table des Dames de l'Abbaye noble de Clairefontaine au 18e siècle : lieu de frugalité ou de gourmandise? ».

Les moniales, dans leur quête de perfection spirituelle, ont développé une cuisine unique, alliant simplicité et sophistication. Ces femmes, souvent reléguées à l'ombre de l'histoire, ont contribué de manière significative à l'art culinaire, créant des plats qui ont traversé les siècles. Assister à une telle conférence, c'est faire un bond dans le temps et comprendre leurs habitudes alimentaires qui reflètent un mode de vie austère, mais raffiné.

Tous les détails sur ces deux propositions dans ce numéro.

Bon été à tous et au plaisir de nous retrouver lors de ces deux prochains événements,

Jean-Marie Leroy, Président



ASBL Les Amis des Musées d'Arlon « AMA »

Siège social : Route de Diekirch, 329 B-6700 ARLON – N°Ent. BE 0443 594 856

E-mail : [contact@amismusees-arlon.org](mailto:contact@amismusees-arlon.org) – Site : [www.amismusees-arlon.org](http://www.amismusees-arlon.org)

BELFIUS: BE13 0682 4691 4739

## EXCURSION



Notre excursion annuelle aura lieu le samedi 28 septembre et aura pour destination Nancy, ville d'art. Comme les années précédentes, le voyage aura lieu en car et nous prendrons ensemble à l'heure de midi un repas convivial dans un restaurant de la ville.

Nous commencerons par une visite guidée du centre historique de Nancy qui retracera l'histoire de Nancy, depuis le Moyen-Âge jusqu'à l'intégration du duché de Lorraine au Royaume de France et nous mènera vers les sites emblématiques de la ville dont la célèbre place Stanislas classée au patrimoine mondial de l'UNESCO et souvent considérée comme l'une des plus belles d'Europe. Nous visiterons également la Vieille Ville de Nancy, ville médiévale et renaissance avec ses bijoux d'architecture. Nous y admirerons entre autres ses nombreux hôtels particuliers, le Palais des Ducs à l'architecture gothique flamboyante et renaissance et l'église des Cordeliers qui abrite les tombeaux des ducs de Lorraine.

Nous rejoindrons ensuite avec notre guide le Musée des Beaux-Arts de Nancy. Ce musée abrite une riche collection d'œuvres d'art, allant de la Renaissance au XXe siècle. Des chefs-d'œuvre des plus grands maîtres de la peinture y sont exposés, offrant un voyage à travers les époques et les styles artistiques. Le musée abrite également l'exceptionnelle collection Daum, ces maîtres verriers légendaires de Nancy, sur laquelle nous nous attarderons davantage.

Nous prendrons notre repas de midi au restaurant «Les Amis» situé sur la place Stanislas avant un petit temps libre qui nous permettra de nous détendre avant la visite du Musée de l'École de Nancy prévue plus tard dans l'après-midi.

Le Musée de l'École de Nancy dédié au mouvement artistique de l'Art nouveau Nancéen se situe dans l'ancienne propriété du plus important collectionneur de l'École de Nancy, Eugène Corbin. A l'intérieur de cette maison, meubles, objets d'art, verreries, céramiques, vitraux, peintures et tissus montrent les différentes techniques maîtrisées par les artistes de

l'École de Nancy. Des pièces uniques y sont exposées mais aussi des objets plus largement diffusés, représentatifs de « l'Art pour tous ».

Le programme de la journée est le suivant :

07h40 : rendez-vous au parking de la Maison de la Culture d'Arlon

07h55 : départ pour Nancy

10h15 : arrivée à Nancy

10h30 : visite guidée du centre historique de Nancy suivie de la visite du Musée des Beaux Arts avec la collection Daum.

13h00 : repas au restaurant Les Amis, 24 rue Héré  
*Plat* : Haut de cuisse de volaille, jus réduit, purée de patate douce

ou

Poisson du moment, sauce vierge, petits légumes

*Dessert* : Fondant au chocolat maison

ou

Cappuccino de framboises, chantilly

*Boissons* : apéritif, vin, eau et café compris

Suivi d'un moment de temps libre jusqu'à 15h15.

15h45 : visite du Musée de l'École de Nancy (déplacement avec notre car)

17h15 : départ de Nancy

19h30 : arrivée à Arlon

Participation aux frais : 95 € (85 € pour les membres)

Inscription et paiement pour le 6 septembre au plus tard, via email ([contact@amismusees-arlon.org](mailto:contact@amismusees-arlon.org)), en indiquant également le choix du plat (volaille ou poisson) et du dessert (fondant au chocolat ou cappuccino de framboises) pour les différents participants. La participation aux frais est à payer sur le compte IBAN BE13 0682 4691 4739 – BIC code GKCCBEBB avec la communication : « Nancy – nom(s)/prénom(s) des participants ».

Pierre Reuter, Administrateur



## ACTUALITÉ

# INAUGURATION DE DEUX TABLES NUMÉRIQUES AU MUSÉE GASPAR.



Le Musée Gaspar poursuit sa transition numérique : après la mise en service de tablettes numériques en quatre langues financées par les Amis des Musées d'Arlon (AMA) en 2018, Valérie Peuckert, directrice-conservatrice du musée, et son équipe avaient le plaisir, ce mardi 25 juin, d'accueillir la presse afin d'inaugurer deux tables numériques.

Créées en quatre langues, accessibles aux visiteurs valides mais aussi aux publics déficients, ces nouvelles tables numériques permettront de contextualiser les collections permanentes du Musée Gaspar, de présenter les collections fragiles et sensibles et par leur utilisation intuitive de répondre aux besoins du public visiteur. Les deux tables, par leur adaptabilité en hauteur et en inclinaison, se veulent ainsi accessibles à un large public familial, adultes et enfants, aux personnes avec des déficiences visuelles et auditives ou en chaise roulante. Elles sont accessibles à tous.

Une table numérique est consacrée à la famille Gaspar tant pour présenter les collections photographiques de Charles, le travail artistique des deux frères qui a compté parmi nos prestigieux artistes belges du début du 20ème siècle que l'architecture de la maison. La seconde table valorise le retable anversois dit de Fisenne en présentant le discours

religieux qu'il véhicule et sa restauration, et en présentant l'histoire de nos grands ateliers belges du retable : Anvers, Malines et Bruxelles.

Ces outils numériques permettront d'augmenter la fréquentation du musée, mais surtout de permettre à des publics souvent exclus de nos institutions culturelles d'avoir accès à nos collections. Chaque visiteur doit pouvoir découvrir notre patrimoine à son rythme, de manière autonome ou guidée.

Enfin, les tables numériques ne sont pas destinées à remplacer les tablettes - elles ne présentent d'ailleurs pas le même message - ni les visites guidées : ces trois façons de découvrir le patrimoine présenté au Musée Gaspar sont en effet complémentaires.

N'hésitons pas à utiliser ces outils performants et intuitifs pour encore mieux apprécier nos musées d'Arlon.

Jean-Luc Bouillon, Administrateur.





## **ECHOS DES VISITES :** **LE MUSÉE MILITAIRE D'ARLON.**

En avril 2024, deux visites du Musée militaire d'Arlon ont été proposées à nos membres. L'aventure commence dès l'entrée du camp car il est rare de devoir décliner son identité pour accéder à un musée. Ici, une fois l'autorisation obtenue et la porte franchie, le visiteur est conscient que sa visite ne sera pas anodine... De fait, il est accueilli dans la jovialité par Guy Klinkenberg, le gardien et guide de ce temple pas comme les autres.

Son musée, Guy le connaît sur le bout des doigts, de même que le (grand) morceau d'histoire qu'il partage au cours de la visite. Si celle-ci porte surtout sur la Belgique depuis son indépendance, il est quand même fait mention de la garnison romaine qui occupa Arlon jusqu'au 4ème siècle, et de la brève occupation française avant celle des Hollandais à partir de 1815.

À Arlon, l'histoire militaire de la Belgique indépendante commence avec la présence du 10ème Régiment d'Infanterie de Ligne dont la mission était de défendre les frontières du territoire, entre autres face aux tentatives de récupération des Hollandais et pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

On apprend par exemple qu'à cette époque, les fusils étaient si peu précis que les soldats à pied, les fantassins, avançaient en ligne pour espérer toucher une cible de temps en temps, d'où l'appellation « régiment de ligne ». À cette époque, les uniformes sont bleus (du fantassin au grenadier qui avait pour mission de protéger le roi). Le vert est réservé aux carabiniers et chasseurs à pied avec des missions de bois et de sous-bois. C'est d'ailleurs ici que s'intègrent les gardes forestiers.

Notre guide raconte avec passion l'indépendance de la Belgique, poursuit avec la guerre de Sécession — sachiez-vous que la Belgique vendait des armes au nord comme au sud, qu'officiellement le pays était pour le nord, mais le Roi pour le sud, qui produisait le coton dont nos industries avaient besoin? C'est ensuite le tour de la colonisation du Congo, d'abord territoire personnel de Léopold II avant qu'il ne le cède à l'État belge en 1908.

L'ambiance géopolitique de la fin du 19ème siècle est extrêmement tendue en Europe. Est-ce en raison de ces tensions que Léopold II, trois jours avant son décès en décembre 1909, signe la loi sur le service militaire obligatoire, remplaçant le tirage au sort et la possibilité de se faire remplacer quand on en avait les moyens? Guy Klinkenberg présente ensuite les causes du premier conflit mondial et raconte les jours terribles de l'entrée en guerre de la Belgique. Nos soldats commencent cette guerre avec vaillance, vêtus de bleu, armés de fusils Mauser commandés à la Fabrique Nationale de Hers-

tal, laquelle fut fondée en 1889 grâce au rassemblement des artisans liégeois. Fin 1915, la Belgique optera pour l'uniforme kaki des Anglais et le casque Adrian des Français.

En parlant d'uniforme, le musée peut s'enorgueillir de posséder l'uniforme du Roi Albert 1er, don de la Reine Elisabeth en 1946 et qui figure parmi les pièces maîtresses de la collection.

Le cours d'histoire ne s'arrête pas au conflit 1914-1918, puisque Guy Klinkenberg présentera ensuite le Traité de Versailles et ses conséquences. Il évoquera ensuite la dissolution du dixième de ligne et la création des Chasseurs ardennais en 1933, ainsi que leur rôle de « retardateurs » au début de la Deuxième Guerre mondiale : les Belges tiendront en effet 18 jours face aux Allemands, alors que les Hollandais n'ont pu résister que quatre jours ... Viendront ensuite les épisodes les plus marquants de cette guerre, dont la Bataille des Ardennes.

Raconter l'histoire de notre pays, c'est aussi évoquer ce que les autres nations lui ont apporté, et on ne peut pas parler de la bataille des Ardennes sans souligner le rôle des Américains. Le musée militaire leur dédie une aile entière, avec notamment une collection d'uniformes extrêmement riche. De même, on découvre l'histoire des conflits dans lesquels les Américains sont impliqués à travers des reconstitutions de bivouacs ou la présence de véhicules de terrain.

Vous l'aurez compris, Monsieur Klinkenberg est intarissable, et le récit qu'il propose aux visiteurs du musée les fait voyager de l'histoire militaire arlonaise à l'histoire nationale et internationale.

Si vous voulez en savoir beaucoup plus, rendez-vous au Musée militaire  
Route de Bouillon 88  
6700 Arlon  
museemilitairearlon@gmail.com



Marie-Françoise Stine,  
Administratrice

## CHARLES GASPAR, UN PICTORIALISTE ARLONAIS

Le 22 mai dernier, nos membres ont été invités à rencontrer Charles Gaspar (1871-1950) en sa demeure. Quelle chance de pouvoir entrer dans l'intimité de cet artiste arlonais, certes moins connu que son frère aîné Jean (1861-1931) mais tout aussi talentueux. Merci à Valérie Peuckert qui a joué les intermédiaires pour nous présenter celui qui est pour elle presque un ami.

Donc dans la famille Gaspar, nous prenons Charles, le frère. Notons que c'est lui qui a légué la maison familiale à la ville d'Arlon pour en faire un musée. Si Jean a entamé des études d'ingénieur dont il s'est assez vite détourné, son cadet a eu une scolarité exemplaire: école communale des garçons, Athénée royal d'Arlon, ULB où il a étudié l'histoire et la littérature. Le décès de son père le ramène à Arlon pour prendre soin de sa mère et gérer son patrimoine. Devenant rentier, il dispose de plus de temps, ce qui lui permet de se lancer dans la photographie.

Brillant dans de nombreux domaines, Charles Gaspar l'est aussi dans cet art qui nécessite à l'époque des connaissances et une certaine aisance financière. Cela tombe bien, il a les deux. Vers 1890, certains photographes cherchent à se démarquer de leurs collègues de studio: ils veulent faire entrer la photographie dans les Beaux-Arts, considérant que chaque cliché doit être composé et travaillé comme une peinture. C'est le pictorialisme, dont Charles Gaspar sera un grand nom en Belgique.

Voici ce que vous apprendrez en visitant l'exposition que lui dédie le musée Gaspar. Valérie Peuckert, la conservatrice, a dû se résoudre à une déchirante sélection pour ne retenir qu'une centaine de photos sur les 450 que possède le musée.

On y trouve des autoportraits de 1892 (Charles a 21 ans), 1895, 1896, 1898, 1935 et 1950. Chaque pose est significative et apporte un éclairage sur l'homme. A épingler aussi quelques portraits de famille et des photographies des oeuvres de son frère Jean. Et bien entendu, l'oeuvre pictorialiste. Comme en peinture, on trouvera des études: des postures, des regards, des attitudes, mais il y en a peu à Arlon car beaucoup de ces oeuvres ont été offertes par son neveu Pierre au musée de la photographie de Charleroi. En pictorialiste, Charles s'est attaqué à la neige en travaillant sur les contrastes, les lignes et les flous. Il compose aussi ses images avec des fleurs, photogra-

phie la forêt, réussit des natures mortes...

Il travaille aussi sur les villes, avec le désir d'idéaliser



ser un monde qui n'existe plus. En effet, la première guerre mondiale vient de tout bousculer. La maison de la famille Gaspar est réquisitionnée pour héberger les officiers et les sous-officiers allemands. C'est à cette époque que la graine de la philanthropie commence à germer dans le coeur de Charles. Il participe à l'oeuvre de la soupe de guerre, s'investit au sein du cercle de la Jeunesse Arlonaise pour rendre aux jeunes le goût à la vie et récolter des dons.

C'est dans ce cadre qu'il soutient la réalisation de monuments comme le Coq gaulois (1919) pour rendre hommage aux soldats français morts pour la Belgique en 1914, ou encore le Jass (1920) qui honore la mémoire des soldats arlonais. Deux oeuvres commandées à son frère Jean. Charles deviendra aussi membre de la commission d'Assistance publique, qu'il présidera durant 20 ans, menant de très nombreuses actions sociales. Il fait d'ailleurs partie des fondateurs du home « Soir paisible ». Physiquement très diminué à la fin de sa vie, il pensait en effet à ceux qui n'avaient pas sa chance de disposer d'un médecin particulier.

Après la guerre, la carrière de photographe de Charles se poursuit. On sait qu'il a participé au moins à 42 expositions, le musée exposant les médailles reçues pour chacune d'entre elles. Mais il y en a certainement eu beaucoup plus.

Valérie Peuckert termine la visite en proposant au visiteur de composer sa propre nature morte et d'en faire la photo.

Marie-Françoise Stine, Administratrice



## 20 ANS DU MUSÉE DU SCOUTISME !



Voilà 20 ans que l'Arlonais Philippe Maldague a créé le « Musée du Scoutisme international » dans la maison parentale de Bonnert, suite au décès de son papa en 2003. Le 1er mai 2004, le musée ouvrait donc ses portes dans cette maison familiale traditionnelle du siècle dernier. Un musée qui fonctionne grâce à l'énergie et l'huile de bras de son créateur qui n'a jamais reçu le moindre subside pour son musée unique à 200 km à la ronde.

On y vient de loin, parfois de très loin, mais Philippe Maldague n'est pas prophète dans sa commune. Alors qu'il y a des centaines de jeunes scouts dans le sud-Luxembourg et notamment à Arlon, ils sont bien rares à pousser la porte de son musée qui vaut pourtant largement le détour si on prend le temps de regarder, de lire, d'essayer de comprendre ou d'écouter le guide.

Bien sûr, rien n'est interactif ici, Philippe Maldague n'en a pas les moyens et sans doute aussi le souhait. Sa scénographie présente « à l'ancienne » des centaines de documents, de photos, d'objets divers liés au scoutisme belge et international qu'une scénographie moderne aurait sans nul doute épuré et n'aurait pas donné au lieu son caractère de mémoire que Philippe Maldague défend en priorité. Il y a en effet là des documents et des objets presque inédits, en tout

cas rarissimes dans l'épopée scoutie née à l'instigation de Baden Powell. « Aujourd'hui, certains jeunes scouts ne savent même pas qui est ce personnage historique qui a fondé le mouvement scout sur l'île de Brownsea, en juillet 1907 », dit-il.

A la fin du XIXe siècle, la guerre fait rage en Afrique du Sud entre les paysans hollandais, les Boers, et les Britanniques. C'est lors du siège de Mafeking qu'un jeune colonel de l'armée britannique, Baden-Powell, se rend compte de la capacité des jeunes adolescents à faire preuve de courage et d'adresse. Il leur confie donc des missions de messagers et d'observation, ce qui expliquera le terme « scout » qui signifie « éclaireur ».

En 1907, de retour en Angleterre, il songe à faire de son expérience une méthode d'éducation destinée à aider le jeune individu à forger son caractère et à construire sa personnalité tout en contribuant à son développement physique, mental et spirituel afin qu'il puisse être un citoyen actif dans la société. La même année, le premier camp est organisé sur l'île de Brownsea : le scoutisme était né. Le mouvement féminin, les Girls Guides, a été créé une année après, en 1908, sous l'impulsion de la sœur de Baden-Powell, Agnès, puis de sa femme, Olave St Clair. Voilà pour l'histoire.





Des milliers d'objets collectés depuis plus de 50 ans. Passionné par le mouvement scout, Philippe Maldague a collectionné des objets depuis des dizaines d'années, puis il y eut des dons, des échanges, notamment lors de la rencontre internationale des collectionneurs qui se déroule chaque année à Louvain, et très rarement des achats ont complété la collection et la complètent encore mois après mois. Tout est présenté sur les quatre niveaux de la maison, entièrement scoutée. La cave, dite « la salle du Centenaire » a été inaugurée le 1er août 2007, quelques années après la création du musée, à l'occasion du jour commémoratif célébrant le centenaire du mouvement scout. On y trouve quelques documents sur les Guides, notamment un très rare uniforme de cheftaine qui a appartenu à l'Arlonaise Marie Tempels, en 1942. Mais globalement, le mouvement féminin est moins riche en documents et est peu présenté dans ce musée.

Scouts ou pas, on trouvera dans ce lieu reconnu par le Bureau Mondial du Scoutisme, pour son aspect pédagogique important pour les jeunes générations, de l'intérêt et/ou de l'étonnement. Si la plupart des objets exposés sont présentés depuis des années, de nouvelles pièces acquises dernièrement permettent de faire des tournantes. En cette année des 20 ans, Philippe Maldague présente par exemple un ouvrage qui ne sort jamais des armoires, à savoir un livre commandé en 1942 par l'unité Saint Adelin de Visé à un moine de l'abbaye de Chèvremont qui a enluminé et calligraphié les pages.

Mais il y a bien d'autres documents historiques rares, comme des photos privées du passage du roi Baudouin dans le mouvement scout ou sa visite à Orval en août 42, ou ce portrait dédicacé de Baden-Powell. La salle dédiée aux rassemblements mondiaux organisés tous les 4 ans — le prochain se déroulera en Pologne en 2027- présente aussi de belles affiches historiques, la salle consacrée aux dessinateurs présente Hergé scout, mais aussi des dessins qu'il a faits pour la revue scout avant de se lancer dans les

aventures de Tintin. On y retrouve aussi des œuvres de Mitacq et de Joubert, mais aussi de Franklin qui a signé divers dessins et affiches pour le mouvement. Au grenier, Philippe Maldague a reconstitué des constructions en bois en grandeur nature, telles qu'elles étaient réalisées lors des camps scouts, il y a des décennies.

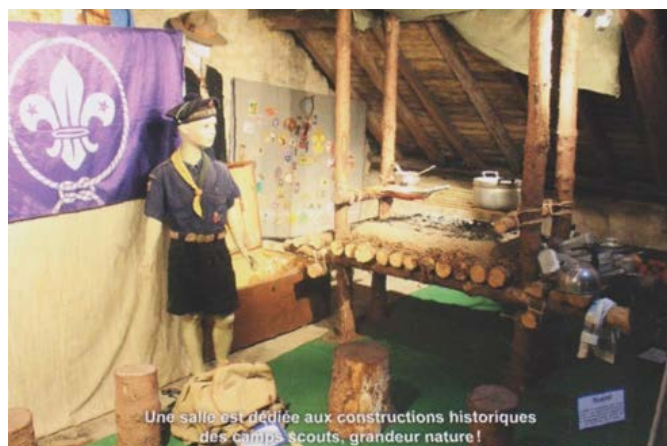
Au total, une cinquantaine de thèmes sont abordés (dessins, revues, livres, timbres, photos, statuettes, médailles, affiches, habits, etc). De quoi passer un bon moment pour (re)découvrir l'histoire de l'épopée scout qui a vu des dizaines de milliers de jeunes passer dans ses rangs depuis un siècle. Une mine que certains étudiants et universitaires viennent visiter dans le cadre de travaux scolaires et même de mémoires de fin d'études.

Le musée n'est évidemment pas ouvert en permanence, mais seulement sur rendez-vous pour des groupes à partir de cinq personnes. Les visites sont toujours guidées. A noter que Philippe Maldague, complètement passionné par ses collections et l'histoire du mouvement, a rédigé en 2007 un bel ouvrage de 120 pages sur « 100 ans de scoutisme mondial ».

Jean-Luc BODEUX

Contact: Musée du Scoutisme international 49 rue du Maitrank à Bonnert  
063/ 22.15.53/ musee.scout@tvcablenet.be  
www.museescout.be Facebook: Musée du Scoutisme international

*Article tiré du numéro 577 de mai de la revue gauloise « Le Gletton »*



Une salle est dédiée aux constructions historiques des camps scouts, grandeur nature!

# FÊTES ET WEEK-END GALLO-ROMAIN

**LES SAMEDI 31 AOÛT ET DIMANCHE 1ER SEPTEMBRE.**



## Quinzaine gallo-romaine :

Du lundi 19 août jusqu'au dimanche 1er septembre, animation et décoration du centre ville en collaboration avec les commerçants participants. Un rallye découverte sera organisé tout au long de la quinzaine par l'Office du Tourisme (ROTA).

### Visite guidée :

Dans le cadre des Estivales 2024, visite guidée de Arlon-la-Romaine le samedi 26 août à 15 h 30 (durée 1 h 30) par un guide de l'Office du Tourisme ; inscription obligatoire au ROTA (maximum 25 personnes).

## Weekend gallo-romain :

### 1. Samedi 31 août :

- 12 h 30 : départ du défilé inaugural de l'hôtel de ville via la Grand rue et l'Espace Léopold.
- 12 h 45 : drink dans la cour du Musée Archéologique.
- 13 h 30 : ouverture officielle des activités à la plaine des manœuvres.
- 18 h 30 : fin des activités du samedi.

### 2. Dimanche 1er septembre :

- 10 h 30 : ouverture des stands et des activités de la journée.
- 18 h 30 : fin des activités du dimanche et démontage.
- Activités prévues :
  - > Groupes divers et ateliers.
  - > Défilés et balades en ville.
  - > Stands souvenirs.
  - > Stand de photos.
  - > Bar et petite restauration.

### Appel aux bénévoles :

Contrairement à ce qui a été annoncé antérieurement, le Musée Archéologique et les tours romaines ne nécessiteront pas de bénévoles lors du weekend gallo-romain. Par contre, ceux-ci seront les bienvenus :

- La veille, le vendredi 30 août pour le montage et l'installation à la plaine des manœuvres,
- Les samedi 31/08 et dimanche 01/09 sur la plaine pour tenir la caisse de la vente des tickets, le bar, la distribution des programmes en ville et sur la plaine lors du défilé du samedi, ainsi qu'au marché provençal en ville le dimanche.
- Le dimanche 01/09 à 18 h 30, démontage sur la plaine.

Contacts pour déjà s'inscrire en tant que bénévole :  
marieclaire.dufrene@gmail.com

jeanluc.bouillon@live.fr

Location des tenues romaines : elle aura lieu le jeudi 29 août en après-midi et le soir (heures encore à définir).

Bloquez si ce n'est déjà fait ces dates du premier week-end de septembre, nous avons besoin de vous.

Marie-Claire Dufrene, Administratrice.

VISIT ARLON OFFICE DU TOURISME présente

31 AOÛT 1ER SEPTEMBRE 2024

Entrée gratuite

Ateliers, reconstitutions, animations et bien plus encore!

OROLAUNUM WEEK-END GALLO-ROMAIN

Royal Office du Tourisme d'Arlon | Rue des Faubourgs 2 - 6700 Arlon | +32 (0)63 216 360 | info@visitaron.be

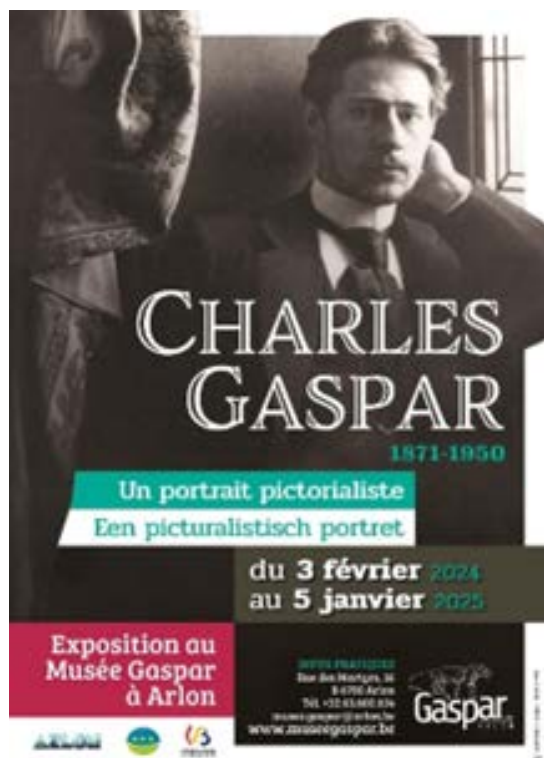
PROVINCE DE LUXEMBOURG VISIT Wallonia.be





## ACTUALITÉS DES MUSÉES ET PATRIMOINE

### Musée Gaspar



### **Charles Gaspar (1871-1950), un portrait pictorialiste 5 janvier 2025**

- Le 20e anniversaire de l'ouverture du Musée rend hommage à Charles Gaspar (1871-1950) au travers d'une exposition de ses photographies. C'est lui, qui par son testament, a légué cette demeure à la Ville d'Arlon à condition d'en faire un musée.
- Grâce à un don important fait par ses descendantes en 2012, c'est l'œuvre de Charles Gaspar, artiste photographe pictorialiste, qui est mise en lumière au travers d'une large sélection de photographies originales et inédites. Paysages, portraits d'art ou de famille, natures mortes ou encore "selfies", autant de thèmes qui illustrent à merveille sa quête de la beauté et de la lumière ...
- Comment découvrir l'exposition ?
- Seul, en famille ou avec des amis, grâce à l'application quadrilingue téléchargeable gratuitement.
- Gratuit le 1er dimanche du mois, de 13h30 à 17h30

Sylvain Langen, Administrateur

## CONFÉRENCE :

**« La table des Dames de l'Abbaye noble de Clairefontaine au 18e siècle : lieu de frugalité ou de gourmandise? »**



Voici le titre proposé par Isabelle BERNARD, historienne, pour notre prochaine conférence, le mardi 1er octobre à 20h00 au domaine du Bardenbourg à Clairefontaine. Cette conférence est organisée conjointement par Amanoclaire et l'AMA. Grâce aux Livres de comptes soigneusement tenus chaque année par la Mère cellérier de l'Abbaye de Clairefontaine, nous découvrirons avec quel soin les moniales organisaient leur alimentation et cultivaient leur terroir. Nous apprendrons aussi quel était leur mode de vie, ce qu'elles consommaient pour satisfaire leur appétit et, de temps en temps, comment elles s'octroyaient quelques petits plaisirs gustatifs.

Nous vous invitons nombreux à cette conférence qui s'annonce très intéressante, prenez-en déjà bonne note dans votre agenda.